

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Journée « Changement climatique » à Doudeville : des informations pour agir sur le problème du réchauffement planétaire

Samedi dernier, le 12 juin 2010, l'Association pour le développement durable de Doudeville et ses environs (A3DE) organisait une journée sur le thème « Changement climatique : comprendre et agir » dans la Salle du Mont Criquet, à Doudeville.

L'exposition, intitulée « Alerte aux climats » et réalisée par l'ADEME (Agence) n'a pas attiré les foules, la projection du film « The Age of Stupid » (L'Age de la stupidité) non plus. Néanmoins, ces éléments auront permis à quelques personnes de se renseigner, ou bien d'envisager les effets du dérèglement climatique et de la course au pétrole et au profit sous un autre angle...

L'après-midi, un public averti a écouté avec beaucoup d'intérêt la conférence de Valérie Lopes, Architecte conseil de l'Espace Info Énergie (EIE) de Seine-Maritime, sur le thème : « Votre maison au centre du changement climatique », ainsi que le témoignage de Bruno Mallet sur la restauration écologique d'un bâtiment ancien, l'Écogîte des Mots Perdus à Bénerville, qu'il a effectuée avec sa compagne et des amis.

Valérie Lopes a rappelé l'origine des EIE et de l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie (ADEME) dont ils dépendent, qui ont été mis en place suite au Protocole de Kyoto. Le bâtiment est doublement pertinent dans la mesure où il est un gros consommateur d'énergie, mais est l'un des domaines où on peut agir le plus simplement, qu'il s'agisse de constructions neuves ou anciennes.

Les normes de construction évoluent vers une consommation de moins en moins élevée : aujourd'hui, une construction neuve ne doit pas consommer plus de 130 kWh par m<sup>2</sup> et par an, en 2013 ce chiffre baissera probablement à 65. Il y a également des obligations pour l'ancien : d'ici 2020, il deviendra probablement obligatoire de faire des travaux sur les maisons consommant plus de 220 kWh/m<sup>2</sup>/an. Il est conseillé d'anticiper la réglementation en visant dès maintenant une basse consommation.

Les bilans énergétiques et bilans carbone actuels ont leurs limites, les premiers ignorant l'inertie thermique des matériaux, les deuxièmes (en France) ne tenant compte que de la consommation et non pas des matériaux, voire du démantèlement et du recyclage, comme c'est le cas en Suisse.

Parmi les différents aspects évoqués, on retiendra :

- les principes de l'architecture bioclimatique « un grand mot pour quelque-chose que nos ancêtres connaissaient déjà », autrement dit, s'ouvrir au soleil (au sud), situer les espaces peu chauffés au nord ;
- la nécessité d'avoir des démarches différentes selon qu'il s'agit d'une maison construite depuis 1950 ou un bâtiment plus ancien (dans le deuxième cas, il faut faire très attention et se faire conseiller, en ayant une approche globale – traiter un seul aspect, par exemple en installant une pompe à chaleur dans une maison non isolée, peut être inefficace, voire néfaste) ;
- isolation : par l'intérieur ou l'extérieur ?
- le rôle de l'inertie thermique ;

- l'importance de la température ressentie (effet de la température de l'air et celle des parois), déterminée en partie par le choix des matériaux ;
- le problème de l'humidité dans les murs anciens : ce qu'il faut faire ou ne pas faire en matière d'isolation...

Bruno Mallet nous a ensuite rendus admiratifs en racontant les étapes du chantier de l'Ecogîte des Mots Perdus, dans l'ancien presbytère de Bénésville, une maison de 250 ans. Le chantier aujourd'hui terminé pouvait servir d'exemple pour ceux qui sont engagés dans des travaux de rénovation ou qui envisagent un projet similaire, avec son utilisation de écomatériaux traditionnels (torchis, chaux...) ou innovants (sulfate de calcium, tadelakt...), de géothermie, d'inertie thermique, mais Bruno Mallet n'a rien caché des difficultés qu'il a fallu surmonter : au contraire, les photographies les ont bien mises en évidence ! Au bout du compte, le gîte ne consomme que 13.000 kWh à l'année pour chauffer 220 m<sup>2</sup>.

Les questions fusaient tout au long des deux interventions et les échanges se sont poursuivis autour d'un goûter.

Victoria Selwyn  
pour l'Association pour le développement durable de Doudeville et ses environs (A3DE)  
Doudeville, le 15 juin 2010